

ulcérations de la bouche. Ce n'était pas la peine de se mettre en d'aussi grands frais de citations pour réfuter une chose que nous n'avons pas dite. Ceci est encore une preuve de leur *bonne foi*. Nous avons constaté que l'enfant Noël avait une *destruction* complète, entière de toute la muqueuse de la bouche, du pharynx et du tiers supérieur de l'œsophage, ce qui n'est pas du tout la même chose que de dire que les gencives et les lèvres étaient ulcérées. En outre les maladies dont ces messieurs nous parlent ne se montrent jamais d'une manière aussi subite et avec un ensemble de symptômes et de lésions aussi éclatants, aussi graves, aussi étendus. Quelques-unes même, v.g. la gangrène de la bouche, etc., ne surviennent que chez des enfants dont la santé a été profondément altérée par des maladies antérieures, et aucune ne se montre jamais sans prodromes, ni d'une manière aussi brusque, au milieu d'une santé parfaite. Lors même qu'il aurait été dit que la bouche était ulcérée, l'étalage de toute l'érudition de ces messieurs n'aurait pas proué davantage, car tout le monde sait qu'il y a ulcération et ulcération, qu'avec les mêmes mots on peut donner les symptômes de vingt maladies différentes et plus. Seul, le médecin qui a vu et constaté ces lésions, pourra en spécifier la nature. Ceci est du gros bon sens.

*Coqueluche*.—La *coqueluche*, dit-on, est suffisante à produire les mêmes résultats, au moins selon ces messieurs, qui, pour en venir à cette conclusion, commencent par donner les symptômes de cette maladie et s'écrient ensuite : "Vous voyez que nous n'avons pas besoin de recourir à l'empoisonnement pour expliquer une bouffissure de la face et une congestion des méninges." Sans se donner la peine d'examiner s'il y a analogie et parité entre les symptômes et les lésions dans les deux cas, ces experts, qui jouent ainsi sur les mots, se targuent d'être sérieux et érudits, et nous accusent d'avoir employé le persiflage à leur adresse.

Ainsi donc, ni les aphthes, ni le muguet, ni la coqueluche, ni les diverses stomatites, ne peuvent produire les symptômes que j'ai énumérés plus haut, et je dis de nouveau qu'une substance très corrosive (telle que la soude ou la potasse concentrée,) ou un liquide bouillant peuvent seuls causer aussi instantanément toutes ces lésions, puisque l'enfant était en bonne santé au moment même de l'accident. Ce sont là d'ailleurs tous les symptômes des brûlures par un liquide bouillant ou par un caustique ou corrosif : douleur violente, tuméfaction et coloration rouge noirâtre des parties lésées, (coloration propre, pour ainsi dire, à la soude ou à la potasse), mucosité sanguinolente et salivation très abondante se continuant durant plusieurs heures,